



« La meilleure
Pizza en ville »

Buffet du lundi au vendredi
de 11h00 à 14h30

Prix étudiant: 5,99\$

Sur présentation de la carte

188 ch. Mountain, Moncton
Tél.: (506) 858-8080



ALEXANDER KEITH'S
FINE BEERS

«Ceux qui l'aiment,
l'aiment beaucoup!»

air+cab

Le Service de Taxi
officiel de l'Université

8 5 7 - 2 0 0 0

CENTRE D'ÉTUDES ASSOCIÉES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E2A 2E2

Le Front

Numéro 17

Mercredi
20
février
2 0 0 2

Volume 32

La page
Front-
Oculus

page 13

Hockey :
Bonne
chance
aux Aigles

page 18



Pierre Lodier



Jonathan Tower



Steve Hébert



Pierre-Eric Lantagne

Élections 2002



Marc-André Langis



Denis Chouinard



Éric Larocque

Lisez Le Front sur internet à www.capacadie.com

« Pour une retraite remplie
de couleurs, j'ai plein de
choses à vous conseiller. »



Vos partenaires et
experts en REÉR.



Caisse populaire
Académie

Ensemble, tout est possible.

Actualité

L'Université de Moncton :

« pierre angulaire de l'une de nos communautés de langue officielle les plus dynamiques ayant contribué de façon exceptionnelle à leur épanouissement ». - Stéphane Dion

Nathalie Poirier

L'Université de Moncton accueille l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.

Stéphane Dion, président du Conseil privé et ministre des Affaires intergouvernementales, a annoncé vendredi dernier un versement de 10 millions de dollars au fonds de dotation de l'Université de Moncton pour un Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.

M. Dion a voulu préciser que l'Université de Moncton, « pierre angulaire de l'une de nos communautés de langue officielle les plus dynamiques ayant contribué, de façon exceptionnelle, à leur épanouissement », est bien préparée à accueillir ce nouvel institut. L'Université de Moncton contribue de façon importante à mettre sur pied l'institut et à assurer son fonctionnement.

Ce projet a été initié principalement par le recteur de



Le recteur Yves Fontaine remercie Claudette Bradshaw, ministre du Travail et Stéphane Dion, ministre des Affaires intergouvernementales, suite à la conférence tenue à la Faculté des Arts vendredi dernier.

l'Université, M. Yves Fontaine, qui voulait avant tout s'assurer qu'un nombre croissant d'Acadiens aient une formation dans leur langue. Après plusieurs

tentatives se heurtant à la bureaucratie à Ottawa, M. Fontaine a finalement pu capter l'attention de M. Dion ainsi que de la ministre Claudette

Bradshaw et de député Dominic LeBlanc.

Selon M. Dion, le gouvernement doit s'assurer que les Canadiens s'investissent plus devant

les tribunaux afin de défendre leurs droits linguistiques. « Aller aux tribunaux, c'est transactionnel et long pour plusieurs. Les résultats ne sont pas toujours bons, non plus », ajoute-t-il.

M. Fontaine précise que l'institut mettra surtout l'accent sur l'analyse des politiques publiques dans des domaines tels que l'immigration, la santé et l'éducation, qui auront des répercussions importantes dans les communautés linguistiques.

Les besoins les plus importants seront déterminés selon des études et d'après l'ensemble des données au Canada. « Il n'y aura aucune discrimination », explique M. Fontaine. « Il n'y aura pas de matières exclues, même s'il y aura certaines priorités. Il faut davantage des locaux. »

La première tâche de l'institut sera d'employer un directeur, qui devra être en fonction dès le 1er juillet 2002.

tout à la page 3

Direction

**Madeleine
BLANCHARD
Christine
RUEST**

Rédacteur
en chef

**Marc-André
BOUCHARD**

Rédacteur
adjoint

**Nathalie
POIRIER**

Rédacteur
substitut

**Chantal
ROUSSEL**

Rédacteur
sportif

**Aly
NGOM**

Graphiste

**FALSTAFF
MEDIA**

Responsable
des ventes

**Jean-Benoît
DESCHAMPS
381-0700**

Imprimeur

**Carl
PRUD'HOMME**

Correction

**Julie
BLAIN
Mohammed
MAABOUF**

Secrétariat

**Marie-Noëlle
CYR**

Réviseur

**Annick
BOUDREAU**

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la rédaction des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Salut des nouvelles : + (506) 863-2913
Télécopieur : + (506) 859-4503
Courriel : + info@lefrontmoncton.ca

Dépenses et cotisations par Acadie Press
474, boul. St-Jérôme Ouest, Caraquet, NB, E7A 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard et accompagné de 10000 pour publication le samedi soir. Les textes doivent être remis sur disque en format MS-Word, WordPerfect ou texte pour IM.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger le texte sans aucune discrimination. La rédaction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des erreurs publiées dans ce site, qu'il s'agisse de la responsabilité ou assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 400 mots et la rédaction se réserve le droit de couper les pages nécessaires.

Sommaire

L'actualité :

La vision de Stéphane Dion Page 2 et 3

Éditorial :

«Les citoyens seront réduits à néant que des commentateurs» Page 4

Les Élections 2002 :

Page 6 à 11

Le page Front-Oculus :

Page 13

Arts et culture :

Page 14 à 16

Sports :

Page 17 à 19

SMIRNOFF

Une recette qui a du goût

- 1 œuf et demi de Smirnoff vodka
 - 1 litre de Smirnoff biogénique
 - 4 tasses de jus de Carondelet
- www.smirnoff.com

Actualité

Un mois mouvementé pour la FÉÉCUM et les étudiants du campus de Moncton

Rachel Lanteigne

Le siège au comité du budget, la campagne du gel des droits de scolarité, les référendums sur le plus destiné et l'horraire des examens : voilà les sujets les plus importants discutés lors du conseil d'administration de la FÉÉCUM le 12 février dernier.

Suite aux demandes répétées de la FÉÉCUM, un siège au comité du budget lui a finalement été accordé. Ce siège, même s'il ne s'accompagne pas d'un droit de vote, permettra tout de même à la FÉÉCUM de voir ce qui s'y passe et surtout de poser des questions sur ce qui s'y décide.

D'un autre côté, la campagne

du gel des droits de scolarité avance bien. La semaine dernière, une autre étape a été lancée, celle de la campagne des cartes postales, que les étudiants doivent remplir et qui seront acheminées au premier ministre Bernard Lévesque. La marche du 6 février dernier a par ailleurs attiré l'attention des médias, a offert

Éric Lavoie, vice-président exécutif de la FÉÉCUM. Selon lui, il faut maintenant trouver un juste milieu entre les manifestations et le lobbying. « Nous devons apporter du poids à notre campagne, en attirant les leaders de la population académique, surtout sur le plan politique que sur le plan économique », affirme-t-il.

La question du référendum sur le plus destiné est maintenant formelle. Elle sera présentée aux étudiants lors des élections de la FÉÉCUM les 25 et 26 février prochains. Lors de la campagne électorale, un représentant de l'ASÉD effectuera une tournée des facultés pour répondre aux questions des étudiants et expliquer le fonctionnement du nouveau plan.

Le problème de l'horraire des examens a aussi été soulevé. On se rappellera que lors de la première session, quelques étudiants s'étaient plaints d'avoir tous examens dans la même journée au cours d'un week-end quatre ou deux jours. C'est le système informatique utilisé qui est responsable de cette situation. L'erreur s'est produite parce que trop de restrictions ont été imposées, comme celle de placer les examens de classes nombreuses au tout début de la période d'examen. Suite aux problèmes rencontrés, le représentant a décidé de laisser tomber cette restriction lors de la planification de l'horraire d'examen de mois d'avril. Les étudiants qui auront malgré tout un horaire très chargé pourront s'arranger avec la direction de l'Université pour le modifier.

Des questions pour le ministre Dion

Jessica Ward

Vendredi dernier, le ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, était de passage à l'Université de Moncton notamment pour y annoncer la création de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. Après avoir, le ministre Dion s'est rendu dans une classe de français Léveland Tailleux où une centaine d'étudiants l'attendaient, questions en main. Poser des questions au ministre, tel était le but de cette rencontre. « Ne fêtons pas, mais, la bonne nouvelle de ce matin », a lancé la vice-doyenne de la Faculté des arts et des sciences sociées Lise Dubois.

Il a brièvement été question du rôle de mission des Affaires intergouvernementales au sein du gouvernement fédéral qui consiste à assurer l'unité au sein du pays. Comme le ministre l'a lui-même indiqué, rien n'est acquis puisque le Canada est un des pays les plus décentralisés du monde. Le ministère des Affaires intergouvernementales intervient dans les dossiers qui concernent à la fois le fédéral et les provinces, et il vise une bonne collaboration entre les deux niveaux de gouvernement, a fait savoir le ministre.

« Notre pays est divisible », a indiqué Stéphane Dion lorsqu'il a été question de la sécession du Québec. Mais au sujet de la question référendaire, le ministre a été clair : un référendum a sa raison d'être seulement lorsque la majeure partie de la population veut se séparer et non lorsque 50 % et quelques personnes le veulent. Par

ailleurs, on a fait remarquer que d'importants gains ont été obtenus grâce aux tribunaux et que la politique s'y a été pour rien. On n'a qu'à penser à l'hôpital moncton en Ontario, aux points de Suroiserie et au tout récent jugement Charlebois. Le ministre Dion n'a pu nier que ces recours à la justice de plus en plus fréquents révèlent une insatisfaction envers le gouvernement qui, finalement, ne joue pas toujours son rôle, sinon, il en serait évidemment autrement.

Des étudiants ont voulu savoir que pensait le ministre des grands poids par des membres de l'Anglo Society envers le drapage académique 15 août dernier. Le ministre ne semblait pas au courant du dossier, mais il s'est tout de même

empressé de répondre que de très graves sont inacceptables et que les syndicats doivent être respectés. Quant aux excuses de la Couronne britannique pour la déportation des Acadiens, le ministre a défendu la position du gouvernement fédéral qui, rappelle-t-il, ne voyait pas le bien-fondé de demander des excuses à la reine. Toutefois, si la reine décide de s'excuser, personne ne refusait ses excuses, a-t-il indiqué.

Stéphane Dion a comparé le gouvernement fédéral à une grande famille dans laquelle le travail d'équipe est primordial. Un étudiant a posé une question au sujet de la possibilité de travailler dans un climat sans fumer les terrasses et les

dévoiances d'opinion que nous constatons quand à la future tête dirigeante du parti se font de plus en plus évidentes au sein même du parti. Stéphane Dion a répondu avec fermeté que les jeux de conditions ne l'intéressaient aucunement. Selon le ministre, il sera reconvertible de parler du successeur du premier ministre Jean Chrétien lorsque ce dernier envisagera son départ. Pas avant.

A fait et décontracté, le ministre Dion semblait bien content de remettre les pieds dans l'institution où il a été professeur pour le premier fois, au Département de science politique. Il est d'ailleurs reparti avec un chandail de l'Université de Moncton qu'il portera à la maison.

COSMO
clubcosmo.com

mercredi
Soirée étudiante

mercredi
Ailes de Poulet
en spécial

mercredi
1000 étudiants/es GARANTIS à minuit

Éditorial

«Les citoyens seront réduits à n'être que des consommateurs»

Michelle Landry

«Une société a besoin de biens et de services communs pour vivre ensemble. Pourquoi vivre en société si les citoyens n'ont rien en commun? Avons-nous eu besoin qu'on fasse venir Ricardo Petrella, un intellectuel italien, pour nous le faire réaliser? Pour ceux qui ont fait venir monsieur Petrella, non, mais pour d'autres, espérons qu'ils ont au moins obtenu ce message. Monsieur Ricardo Petrella est donc venu à Moncton donner une conférence au grand public, mais il a également rencontré le maire et certains conseillers municipaux.

À Moncton ces jours-ci, c'est l'eau que l'on parle de privatiser, mais la privatisation est constamment un sujet d'actualité, les services de santé, les services d'électricité, l'éducation, les feyers pour aller, bref, tout ce que nous vivons en commun traditionnellement est remis en question. Cette nouvelle manie de vouloir tout privatiser s'inscrit certes bien dans tout le contexte de la mondialisation des marchés et de capitalisme sauvage. Mais ce libéralisme ne va-t-il pas à l'encontre de notre valeur la plus profonde: la démocratie. Petrella l'a bien dit lors de sa conférence du 12 février: «les citoyens seront réduits à n'être que des consommateurs». En privatisant nos biens communs, le pouvoir démocratique du citoyen ne pourrait se faire entendre que dans un nombre très limité des activités de notre société. «Nous ne sommes pas des clients d'eau, nous sommes des êtres vivants!», c'est exclamé Ricardo Petrella devant plus d'une centaine de membres de notre communauté.

Mais déjà, la démocratie subit un coup dans notre petite communauté, surtout dans le dossier de l'eau. Comment se fait-il que les «négociations» entre USFÉlec et la Ville de Moncton se sont entamées en attendant l'échéance de révision à savoir si oui ou non, nous voulons privatiser notre système de distribution d'eau? Nos conseillers municipaux n'ont même pas posé cette question au vote! Il y a un an et demi, USFÉlec a approché la ville de Moncton pour lui suggérer de privatiser son système d'eau et le Conseil municipal a accepté que la compagnie lui propose quelque chose sur papier. Là était la première erreur de la part du Conseil municipal, puisqu'à partir de ce moment, tout s'est enfilé: des reproches de manque de transparence, des doutes de conflits d'intérêts et maintenant, la province qui a ordonné de suspendre les «négociations» parce qu'il n'y a pas eu d'appel d'offre en bonne et due forme. Mais en utilisant le mot «négociations», n'oublions-nous pas un détail? Nous n'avons pas dit que nous étions d'accord pour privatiser le système d'eau, même les conseillers municipaux n'ont pas mis ces mots dans nos bouches puisqu'il n'y a pas eu de vote sur cette question. Bien sûr qu'il n'y a pas eu d'appel d'offre: la ville n'a jamais officiellement mis l'eau à vendre!

Espérons que la venue de Monsieur Petrella a éclairé notre maire et ses conseillers sur l'absurdité de la privatisation et que si jamais ils se décident de voter sur la question, ils feront le bon choix. Une compagnie privée n'a pas de responsabilité sociale envers la communauté. Pourquoi lui donner un de nos biens communs vitaux? Mais le dossier n'était pas seulement à Monsieur Petrella, il est avant tout à nous, citoyens, de revendiquer notre droit de parole.



AVIS

CONSULTATION

Le comité ad hoc sur l'avenir du journal Le Front procédera bientôt à la révision des règlements généraux du Front.

Les membres de la communauté universitaire sont invités à faire parvenir au comité leurs suggestions ou idées relativement à la mission et aux politiques générales du journal et ce, jusqu'au 1^{er} mars 2002. Des copies des règlements généraux actuels sont disponibles à la réception de la Féécum, au local B-101 du centre étudiant.

Tous les commentaires, suggestions ou modifications peuvent être déposés à la réception de la Féécum, à l'attention de Christine Buxart, membre du comité ad hoc sur l'avenir du Front.



Une recette qui a du front

- 1 cu de dose de Smirnoff Vodka
 - 1 cu de Peachéras
 - 4 cu de jus de Carabaggio
- www.Smirnoff.com

Actualité

L'eau : source de vie ou instrument capitaliste

Olivier Daman

« **J**e suis en l'eau, en la vie et en démocratie » a lancé Ricardo Petrella lors de sa conférence inaugurale au sein de son pavillon René-Rassigué. Ce conseiller de la Commission européenne en matière de sciences et de technologie et professeur à l'Université Catholique de Louvain était de passage dans la grande région de Montréal afin de sensibiliser les citoyens et particulièrement les étudiants aux importants enjeux entourant la privatisation de l'eau.

Organisée par le Front commun pour la justice sociale, la conférence se voulait une prise de conscience sur les conséquences et les problématiques qui entraînerait une gestion privée pour les citoyens. Parce que l'eau, « la source fondamentale de la création de la vie humaine, est maintenant entre les mains de dirigeants égoïstes », a déclaré le conférencier italien. Lors du deuxième forum mondial de l'eau, les gouvernements de 118 pays ont déclaré cette ressource bien économique mondiale. Ces dirigeants, incluant ceux de Canada, ont admis que l'eau doit être considérée comme un droit humain social et collectif. En outre, la globalisation, il ne faut pas oublier que plus de 500 000 individus se retrouvent privés d'eau potable.

« Pourquoi ces gouvernements n'ont-ils pas traité pas la problématique de l'eau comme un bien commun à tous les citoyens », demande le conférencier et auteur du livre *Le maître de l'eau*. Pour un contrat mondial ? - Parce que la classe dirigeante



permettent que tout bien est économique », a-t-il répondu. Selon M. Petrella, les dirigeants ne traitent cette matière première que comme une vulgaire marchandise susceptible de rapporter d'importants profits aux présidents de compagnies technocrates. En effet, l'omnipotence du capital privé déverse le principal moteur économique de développement d'un pays. Pourquoi le pouvoir public ne possède pas les moyens nécessaires à sa gestion, il hériterait davantage le privé décider de son sort. D'ici 2015, M. Petrella mentionne que les experts prévoient une crise administrative par

des entreprises privés pour plus de un milliard trois cent mille personnes.

L'association des marchés publics entraîne aussi une dépersonnalisation des principaux actionnaires de l'eau. Par conséquent, une compagnie américaine ou japonaise qui ne connaît rien des réalités locales de l'eau pourra contrôler les besoins d'eau d'une cité européenne si elle possède le capital nécessaire. D'ailleurs, essentiel à la vie, elle devient l'instrument par excellence du pouvoir économique, lui

permettant de créer des investissements rentables pour les entreprises. Les profits seront versés à l'extérieur des secteurs que celui de l'eau. La dépolitisation du pouvoir signifie une perte des responsabilités sociales.

La privatisation de l'eau entraîne aussi une privation humaine et collective. Les êtres humains deviennent des clients de compagnies. La loi du plus riche l'emporte sur le plus pauvre. Si le client paie la facture, il aura droit à l'eau, s'il ne le paie pas, les dirigeants lui la couperont. Il ne faut pas passer sous silence que la privatisation de l'eau entraîne une

perte de la notion de la solidarité, un effacement de la collectivité et de nombreuses pertes d'emploi.

Toutefois, Ricardo Petrella nous demande de ne pas abandonner ou juste combat. Il propose des solutions, car « aucune critique n'est possible sans concession la propriété de la gestion de l'eau au domaine public. » N'accepter sous aucune condition sa privatisation », a-t-il

insisté à la fin. Car ce bien patrimonial demeure fondamentalement pour la survie d'une société.

« L'eau est essentielle à la vie et tout citoyen de Montréal doit pouvoir utiliser ses 15 litres quotidiens. Il suggère ainsi de collaborer avec les autres communautés locales et d'établir une charte des services d'eau à Montréal. Préserver la source qui a su raffiner les civilisations et les humains depuis le début des temps signifie s'assurer un choix pour la vie et un avenir prometteur selon les idées de Ricardo Petrella.

Pour 5-0 Taxi & Courier



TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste
en livraisons

Tirage de
25¢ par semaine
Service en français.

Rabais étudiant 10%

856-6060

Maintenant disponible:
2 vans de 14 passagers



Candidat au poste de V.-P. Services et Administration

Steve "CHEF" Hébert

- ✓ Le Front
- ✓ CKUM 93.5
- ✓ L'OSMOSE
- ✓ Carnaval 2003
- ✓ Accueil 2002
- ✓ Dynamisme
- ✓ Parrainage
- ✓ Droits de scolarité

Un candidat à l'écoute des étudiant.e.s!

Les Elections 2002

Voici vos candidats pour les élections 2002 de la FÉÉCUM

Éric Larocque - Présidence

Après deux mandats en tant que vice-président externe à la FÉÉCUM, qu'en est-ce qui vous pousse à tenter votre chance à la présidence?

C'est un défi que je n'ai jamais fait depuis le début de mes implications à la FÉÉCUM. J'aime travailler pour la

communauté étudiante et je veux en donner plus. Ce serait une grande fierté pour moi d'être président de la FÉÉCUM.

Quelles ont été vos réalisations lors de votre précédent mandat à la FÉÉCUM?

Le présent mandat a été

beaucoup plus chargé que le premier. J'ai acquis beaucoup d'expérience durant ma première année, ce qui m'a permis de mieux jouer mon rôle de vice-président externe cette année. En ce qui a trait aux réalisations de cette année, mes trois plus grandes ont été la campagne de

gel des droits de scolarité, le dossier de l'Alliance Étudiante du Nouveau-Brunswick et le prochain référendum sur la question du régime dentaire.

Si la question du gel ne se règle pas cette année, allez-vous continuer à pousser le dossier?

Je pense qu'une des faiblesses des revendications de la FÉÉCUM, dans le passé, a été le manque de continuité. Cette campagne a été pensée de façon à ce qu'elle puisse s'étendre à l'année prochaine si jamais nous n'obtenons pas un gel cette année. Nous serons prêts en septembre prochain pour la lutte contre la hausse des droits de scolarité. Il ne faut pas oublier qu'il y a des élections provinciales qui se profileront pour l'année prochaine, donc il faut être prêt.

La FÉÉCUM vient tout juste d'obtenir un siège au comité de budget. En tant que président, comment feriez-vous pour que les étudiants soient informés sur les délibérations?

Je pense que les membres du conseil d'administration sont les premiers concernés de la transmission que l'exécutif de la FÉÉCUM possède pour communiquer avec ses membres, car ce sont eux qui possèdent un lien direct avec la base. Il va sans dire que le journal le Front et le radio étudiant CKUM doivent jouer un rôle d'informateurs auprès des étudiants.

Parlez de financement spécifique de l'Université de

Moncton qui a fait couler beaucoup d'encre l'an passé. Le dossier est-il mort d'être placé sur le devant de la scène?

Le dossier est loin d'être mort. C'est le cadavre avant la tombe. Il est vrai que nous n'avons pas vraiment donné beaucoup de signes de vie, mais c'est un dossier qui demande beaucoup de travail. Nous nous devons d'être prêts avant d'aller plus loin dans nos démarches. Le conseil d'administration est souvent mis à jour dans ce dossier. Une rencontre avec nos experts-conseils sur ce dossier est déjà planifiée afin qu'ils répondent aux questions des membres du CA.

Si les droits de scolarité augmentent malgré vos efforts, allez-vous faire en sorte que les étudiants aient de meilleurs services, par exemple une bibliothèque avec plus d'ouvrages récents?

En ce qui concerne la bibliothèque, plusieurs efforts ont déjà été faits et nous avons vu la bibliothèque Champlain s'enrichir de plusieurs ouvrages récents. Mais pour répondre à la question, il est certain que la FÉÉCUM va devoir demander des comptes à l'administration de l'Université, car cette dernière ne peut pas continuer à augmenter nos droits de scolarité à ce rythme sans nous donner des services de meilleure qualité. Nous comprenons la situation dans laquelle se trouve l'Université de Moncton, mais il va falloir faire quelque chose avant que le couvercle du chaudière ne saute.

ÉLECTIONS FÉÉCUM 2002



Marc-André LANGIS

- Accueil intéressant pour tous les étudiant(e)s !
- Activités intéressantes tout au long de l'année
- Plus d'activités pour étudiant(e)s internationaux
- Meilleure communication entre Conseils et FÉÉCUM

V.-P. services et administration

Élections 2002

Pierre Losier, vice-président académique

Pourquoi se présenter en même poste pour un deuxième mandat? Est-ce qu'il y a des dossiers dans votre sillon pas satisfaisants?

C'est d'abord une question d'intérêt, j'ai beaucoup aimé ma première expérience. De plus, il y a des dossiers que je n'ai pu terminer cette année alors, je souhaiterais en faire ma priorité l'an prochain.

Concernant le dossier de l'évaluation des professeurs par les étudiants, allez-vous faire en sorte que l'opinion des étudiants soit prise en considération?

Ce dossier fait partie de ceux que je n'ai pas eu le temps de terminer durant mon premier mandat et il me tient à cœur. Je crois que si on veut que les profs s'améliorent, on a besoin d'un meilleur questionnaire. En effet, le mode d'évaluation actuel n'est pas adéquat. Il ne permet pas aux professeurs de constater les améliorations à apporter à leur enseignement. Cette année, j'ai regardé les questionnaires d'autres universités et lors de

notre dernière réunion avec l'ARRPUM, nous en avons discuté. Sans vouloir affirmer que l'ARRPUM soit totalement en faveur, les membres qui étaient présents semblaient apprécier l'idée d'un nouveau questionnaire puisque les professeurs semblent, eux aussi, trouver celui-ci un peu vague. Ce questionnaire a la teneur d'été mais, à la façon que les questions sont posées, paraît imposer le professeur, les étudiants étant par donner de bonnes notes, ce qui n'est pas très enrichissant pour le professeur. Et les étudiants perdent également tout intérêt dans ces évaluations. L'année prochaine j'étudierai la possibilité d'un questionnaire conjoint avec l'administration, ce qui éliminerait d'avoir à répondre deux fois aux mêmes questions. Je voudrais aussi développer une évaluation de ce cours passe que, souvent, le professeur est bon mais la matière n'est pas appréciée. Donc, ce type de questionnaire permettrait de rendre justice aux professeurs et d'améliorer la qualité du cours pour les années à venir.

Concernant le groupe de travail, le rapport doit être adopté en juin. D'ici là, allez-vous vous assurer que les intérêts des étudiants soient considérés sur des points comme l'accèsibilité à l'éducation et la mission de l'université de Moncton?

Absolument! Avec mon siège au Sénat académique, et au comité composé de la planification, où il y aura un représentant des professeurs et des recommandations, et en tant que représentant des étudiants, je m'assurerais que leurs droits académiques comme les droits de scolarité soient respectés. En ce qui concerne les 40 recommandations de ce rapport, il faudra certainement y apporter des changements avant de passer au vote final et je veux être là pour faire entendre la voix des étudiants.

Quels sont les nouveaux dossiers que vous planifiez de traiter si vous obtenez un deuxième mandat?

En fait, je n'ai pas vraiment

peiné à de nouveaux dossiers. Je vais commencer par terminer ceux en cours, par exemple, le questionnaire d'évaluation. Si on décide de le modifier, il faudra s'assurer que cela soit bien fait. Également, le dossier du gel des droits de scolarité. Il faudra que les quatre membres du prochain conseil se mettent pour monter un dossier solide. De plus, comme des réunions circuleront l'effet qu'il pourrait y avoir des élections provinciales l'an prochain, il faudra donner un grand coup afin d'obtenir le gel en du moins, une promesse électorale en ce sens. L'année prochaine je suis présent auprès des conseils étudiants. J'en ai visité quelques-uns cette année et j'ai trouvé cela très enrichissant.

Parlez maintenant de Sénat académique. Pensez-vous que ce dernier devrait être ouvert à la population universitaire?

Oui, surtout quand on parle du rapport du groupe de travail. C'est un dossier qui aura beaucoup d'impact sur l'Université. Toute la population

universitaire a le droit d'être tenue au courant. Pour ce qui est des Sénats régionaux, ça ne me dérange pas qu'ils soient ouverts. Je pense que ça touche tout le monde puisqu'on y prend des décisions importantes. Donc, non, ça ne me dérange absolument pas que les Sénats académiques soient ouverts aux étudiants.

En terminant, pour quelles raisons les étudiants devraient-ils vous voter?

Parce que j'ai appris beaucoup durant mon premier mandat. Maintenant, quand je vois quelque chose, je sais à quelle porte aller frapper pour l'obtenir. Grâce à cette expérience que j'ai acquise, je crois que je pourrais en faire plus cette année. De plus, comme les dossiers tels que celui du gel des droits de scolarité se poursuivent, je crois qu'il est important de réaliser des gens et d'être du mouvement. Je pense qu'il faut des nouveaux et des vieux pour arriver à de nouvelles idées et à un bon dynamisme.

Steve Hébert – vice-président Services et Administration

Pourquoi passez-vous votre candidature pour l'année prochaine?

Précisément, on sera ma deuxième année sur le campus et ma deuxième année en service de la Fédération en tant que vice-président si je suis élu. Je repose mes candidatures parce que je sais qu'il y a beaucoup de choses qui méritent qu'on continue de se battre comme le Front, la radio, l'Onosem, les droits étudiants, les droits de scolarité, le dynamisme sur le campus. Ce sont des choses pour lesquelles il faut continuer de pousser fort et je veux être l'un des acteurs de ces dossiers. Je veux continuer à travailler pour les étudiants puisque la cause me tient à cœur.

Quelles sont vos réalisations concrètes? Qu'avez-vous accompli

pendant la dernière année?

Il faut d'abord s'occuper des objectifs qu'on avait au début de l'année. Avec la radio-étudiants, il y a un son meilleur, une visibilité meilleure et de la stabilité à ce niveau. Le siège au comité de gestion des MAUI et on travaille pour avoir une stabilité au niveau de la radio, on qui fonctionne très bien. L'Onosem, elle a marché par elle-même. Je ne peux pas prendre tout le crédit pour cela puisque on n'est pas seul qui fait toute la fête. L'Onosem est un club, et il va falloir faire attention à cause de la compétition qui s'en vient. Le conseil est très bien dirigé. Le but était d'intégrer beaucoup d'étudiants pour le début de novembre et l'objectif a été atteint.

(suite à la page suivante)

JONATHAN

TOWER



V.P. EXTERNE

Expériences

- Président de la Fédération des jeunes francophones du N.-B. 2000-2001.
- Conseiller-jeunesse de la Société Nationale de l'Académie 2000-2002
- Membre du CA de l'Association des Étudiants de la Faculté d'Administration de l'U de M 1999-2000

Motivation

- Établir une nouvelle stratégie pour le gel des frais de scolarité.
- Impliquer les étudiants(e)s dans les décisions de la FFEUCM
- Créer un nouveau réseau pour renforcer la position des étudiant(e)s du N.-B.

Les Elections 2002

Denis Chouinard, vice-président Services et Administration

Quelles sont vos compétences et expériences antérieures qui vous aideront pour l'élection de ce poste?

J'ai occupé au sein de plusieurs conseils étudiants. Par exemple, j'ai été élu au conseil étudiant de la Faculté d'éducation. J'ai également été trésorier pour le conseil étudiant du Collège de Limoilou de Québec, ce qui m'a permis de gérer des budgets. Je n'ai donc aucun problème à respecter les budgets budgétaires tout en maintenant ce qui est à ma portée, et ce, pour servir les étudiants. Le poste de vice-président services et administration doit en être au cœur des étudiants, et c'est ce que je veux faire. Je veux vraiment servir la population étudiante.

Qu'est-ce qui vous motive à poser votre candidature pour ce poste?

Je vais me réputer, mais ce qui me motive à poser ce

candidature, c'est vraiment le service à la population étudiante. Je pense être quelqu'un d'assez apprécié. Encore tout récemment, je me suis vu attribuer deux prix pour récompenser mon leadership, au budget de l'éducation. C'est sûr que ça me donne un coup de pouce et ça me motive à aller de l'avant. Je suis aussi quelqu'un qui aime beaucoup plus donner que recevoir. Je suis en enseignement, donc, ça va de soi, je vais donner une bonne partie de ma vie à la société. Je vais donc travailler POUR les étudiants et non pour moi. Ça me tient à cœur de servir les étudiants. Je ne veux pas simplement la FÉECUM pour me faire une expérience mais, tout simplement, parce que je n'en ai pas besoin pour devenir enseignant.

Cette année a-t-elle caboté, surtout en ce qui concerne le dossier de l'indépendance du

Front. Pensez-vous ce dossier a-t-il été bien géré?

Ça me fait plaisir que vous me posiez cette question, étant donné que je suis président d'assemblée au Conseil d'administration de la FÉECUM, je n'ai habituellement pas le droit de parler. Enfin, quelqu'un me le demande! Pour répondre à la question, je dois dire que j'ai été particulièrement surpris, au tout début, que la FÉECUM coupe les liens avec le Front et l'indépendance. Par contre, je crois qu'ils [les gens de la FÉECUM] se sont très bien repris, plus tard, en optant pour une période de transition d'un an. Malgré ça, le fait de vouloir rompre tous les liens aussi rapidement, dans le feu de l'action, ne se fait pas.

À quels dossiers accorderiez-vous le plus d'importance?

C'est un mandat de services aux étudiants et d'administration.

Il me paraîtrait de faire le tour des facultés, des conseils étudiants, pour savoir ce qu'ils veulent de la FÉECUM et de ses services attachés (l'Omone, le call, etc.). Je crois aussi que les facultés ne se parlent pas suffisamment entre elles et je voudrais pouvoir faire le tour de ces facultés le plus souvent possible afin de prendre le pouls des conseils étudiants et de mieux les servir. C'est vraiment ça le mot clé: SERVICE.

Stève Hébert... suite

Pensez-vous avoir bien géré le dossier de l'indépendance du Front?

Le dossier est arrivé comme une surprise. Au début, on le gère plus comme un exécutif avec le président et non trois vice-présidents, avec Frédéric, l'ancien directeur du Front, ainsi qu'avec l'équipe de rédaction. On jouait plus le rôle d'appui, comme député, mais on a vu qu'avec la démission de Frédéric, André, on a dû changer de cap assez rapidement. C'est sûr qu'on a manqué une partie cruciale et que ça nous a fait refaire le plus médiatique et administratif. Ça n'est donc pas quelque chose que l'on souhaite voir se reproduire, mais personnellement, je pense dire qu'en est dans la bonne direction et que je suis content d'être acteur dans ce processus de changement.

Où dit que le radio étudiants n'est pas entendu partout sur le campus. Pensez-vous que le gestion doit être plus poussée?

C'est certain que je ne peux pas toujours me promener partout sur le campus et écouter le radio. Je suis sûr qu'il y a beaucoup d'étudiants qui sont venus se plaindre qu'ils n'ont pas le radio par exemple, CKUM Radio. J'en suis pas désolé. J'ai reçu des lettres à ces deux services et j'ai été des lettres d'appui pour dire qu'il fallait du CEPS, CKUM Radio. J'ai aussi été des lettres de soutien à ces deux services. Ça me fait plaisir de voir que la clientèle est plus élargie parce que la clientèle est plus élargie pendant ces jours là, entre 6 heures du matin à 6 heures du soir. Après ça, je pense le mettre au poste qu'il veut parce que la clientèle veut plutôt de l'expérience et est impliquée. J'ai une lettre signée

C'est le temps de voter ou attendre? Pourquoi les étudiants devraient-ils voter pour vous?

Je suis un gars 100 % transparent. Les gens sont capables de lire à travers moi. Je peux m'asseoir et négocier avec n'importe qui. L'un des points, j'ai eu à négocier avec des gens qui étaient contre des projets que je montais, mais des projets qui me tenaient à cœur. J'ai été capable de tenir de bonnes discussions

(suite à la page suivante)

pour le gérant qui appuie ça. J'ai aussi une lettre qui affirme que M. LeBlanc, responsable du service de logement est en train de faire une évaluation de la radio du côté musical pour voir si la quota francophone est assez élevée.

Pensez-vous que la mobilisation des étudiants est suffisante? S'impliquent-ils assez au moment des marches et des grèves?

Personnellement, je pense que la mobilisation devrait être un peu plus élevée. À Montréal, on est pas des camps qui est le plus radical ou revendicatif, qui est le plus impliqué dans les manifestations et la mobilisation étudiante. La cause tient les étudiants à cœur. C'est sûr qu'en dit que ce sont toujours les mêmes mais avec un travail en collaboration avec les conseils étudiants, du bouche-à-oreille ainsi que des relations publiques, on peut certainement améliorer ça.

Pourquoi pensez-vous que les étudiants devraient voter pour vous?

Personnellement, j'ai de l'expérience. Ça fait six ans que je suis impliqué sur le campus au niveau des conseils étudiants. Personnellement avec la FÉECUM, je fait quatre ans. J'en ai été le vice-président l'année dernière. Les étudiants devraient voter pour moi parce que j'ai des idées concrètes. Il y a des choses claires que je voudrais annoncer et des changements précis qui devraient être apportés. Je veux aussi travailler pour les étudiants. Je suis très proche des étudiants. Je ne fais pas qu'ils se gênent de venir écouter à mon bureau.

Ne vous fiez pas aux apparences...



Qu'est-ce que?

Déjà en un étudiant de troisième année à la Faculté des sciences de l'éducation depuis six années et toujours en bonne santé.

Il est un expert?

Déjà à son poste de conseil étudiant de sa faculté, en 2000-2001, ce temps qu'il a vécu. Son gars l'a aussi élu au Conseil d'administration de son Faculté d'éducation.

En plus...

Déjà en présidence du Conseil d'administration de son Faculté d'éducation. Cette fonction lui permet d'être au courant de tous les dossiers qui préoccupent les étudiants et étudiants de campus.

Enfin plus... Déjà en 1997, il a été élu président à Montréal depuis 4 ans et même lui-même ne commencent pas de Montréal qu'il a travaillé.

Votez pour quelqu'un de VRAI
Denis Chouinard
Vice-président administration et SERVICES

Un gars authentique à votre écoute!

- Assurer le bon fonctionnement administratif de la Faculté et en assurer la transparence.
- Assurer les relations entre les associations étudiantes sur le campus et travailler de concert avec eux.
- Coordonner des activités sociales innovatrices et assurer leur succès.
- Aider le développement de notre club étudiant afin de mieux servir les étudiants et étudiants.

Pour plus d'infos contactez le gérant de campagne.

Les Élections 2002

Marc-André Langis – vice-président, Services et Administration

Quelles sont vos compétences pour le poste?

J'ai beaucoup d'expérience au niveau du leadership dans les sports. J'ai participé à plusieurs voyages échangés, dont un échange Rotary en Suisse. De plus, j'ai travaillé pour Monseigneur en organisant plusieurs activités. Je suis également président de la troupe Alpine.

Quelles expériences avez-vous eues de pouvoir être le candidat idéal pour ce poste?

J'ai beaucoup d'expérience avec les budgets vu que je suis étudiant en administration des affaires, majeure marketing. J'ai également été président d'un club de tennis et j'ai organisé des budgets au niveau provincial et au niveau atlantique. J'ai aussi eu l'occasion de faire d'autres budgets dans d'autres organisations.

Quels dossiers souhaitez-vous aborder plus prioritairement si vous êtes élu?

L'accueil et le carnaval sont les deux dossiers que je désire aborder si je suis élu. L'accueil est important pour tout le monde, mais surtout pour les nouveaux étudiants et les étudiants internationalisés. Je veux un accueil chaleureux pour tous les

étudiants. Je veux également intégrer les étudiants internationalisés, car il y a un pourcentage important de ces étudiants. L'intégration est critique pour eux. Au sujet des conseils étudiants, je désire avoir une meilleure coopération entre les divers conseils étudiants et la FÉÉCUM, et ce, à partir de réunions à des intervalles réguliers. Je veux créer une meilleure communication et un partenariat entre ces groupes.

Je veux également améliorer le site Web de l'Université afin de l'utiliser comme outil de communication entre les étudiants et la FÉÉCUM. De cette façon, les étudiants auront la chance de partager leurs opinions et leurs idées avec la FÉÉCUM. En fin de compte, je désire continuer le travail sur le dossier du gel des droits de scolarité.

Pensez-vous que la mobilisation étudiante est suffisante? Sinon, comment faire pour l'encourager?

La mobilisation est suffisante, mais il y a de l'espace pour l'accroître. Je désire améliorer les techniques de mobilisation pour augmenter le nombre d'étudiants qui participent aux activités de mobilisation.

La radio étudiante n'est pas présente partout sur le campus, notamment au Crps. Pensez-vous que la question doit être traitée?

Je pense que oui, je trouve que c'est important. Plus on la rendra

publique, plus on va la faire connaître. La radio devrait être diffusée partout sur le campus afin de promouvoir et de valoriser toutes les compétences des étudiants du campus de Moncton. La radio au Crps aiderait à

promouvoir les équipes, nos Angels et nos Angels, au sein de la population étudiante et dans le réel-est. Si nos équipes se font connaître au niveau national, elle aura leur financement par les entreprises de la région.

Denis Chouinard, suite

avec eux, de dialoguer et d'échanger des idées. Parfois, ce que l'on veut donner n'est pas leur idée de départ, mais au moins, nous avons eu un dialogue, et je crois que c'est ce que ça veut dire être un bon citoyen. Et je

peux aussi moi-même changer de position, si j'en vois le besoin. Je suis là pour représenter les étudiants et non Denis Chouinard. Si la majorité des étudiants dit ainsi, je serai capable de dire ainsi aussi, même si au fond de moi, je pense

non, tout simplement parce que je représenterai la masse et que je me dois de l'écouter. Je crois que les étudiants ont besoin de quelqu'un qui est ouvert d'esprit, qui n'est pas fermé à ses idées. Et ont besoin de quelqu'un à l'école.



Pierre-Luc Lanteigne

Ensemble, continuons le travail!!!

À la
Vice-Présidence Externe
de la FÉÉCUM

Pierre-Luc "Ti-Q"
Lanteigne

Pour un juste équilibre entre une continuité dans les dossiers et un esprit innovateur :

L'après Alliance étudiante du N.-B.

Augmenter la représentativité étudiante.

Accessibilité à l'éducation post-secondaire.

Favoriser un esprit de transparence de la part

de l'administration de l'Université.

Visibilité de l'U de M à l'étranger.

Lisez-le
à tous
les
mercredis!

le Front

Les Elections 2002

Jonathan Tower - vice-président externe

Quelles sont vos compétences et expériences universitaires qui font en sorte que vous êtes le meilleur candidat pour ce poste?

J'ai toujours été impliqué dans la vie étudiante depuis le secondaire, mais mon expérience la plus enrichissante fut celle de la présidence de la Fédération des jeunes francophones du N.-B. De plus, mon bilinguisme à ce poste était très semblable à celles de la vice-présidence externe. Cela m'a donné de l'expérience pour négocier avec les gouvernements, en particulier le ministère de l'Éducation. J'ai aussi eu la chance de travailler avec les mêmes parlementaires avec qui j'aurai à travailler si je suis élu vice-président externe de la FÉECUM. De plus, j'ai toujours suivi les dossiers de la FÉECUM de très près depuis mon arrivée à l'Université.

Qu'est-ce qui vous a motivé à poser votre candidature?

J'ai toujours eu le désir de servir la population étudiante et je crois que j'ai les qualités et les

idées nécessaires pour le faire. Les dossiers m'intéressent énormément, en particulier la campagne du gel. Quoique je sois d'accord avec la demande du gel, il y a des changements que j'aimerais amener. De plus, j'ai de l'expérience en ce qui concerne la formation d'un réseau d'associations qui serait primordial pour impliquer les autres universités de Nouveau-Brunswick.

Pensez-vous traiter du dossier de bilinguisme à Moncton? Les étudiants devraient-ils s'impliquer? Et si oui, comment?

Je crois fermement qu'on doit faire bouger ce dossier, alors, je suis un peu déçu que la FÉECUM ne l'ait pas soulevé lors des élections municipales l'année dernière. Il faudrait travailler de concert avec les sections locales de la SAANS qui ont déjà une stratégie en place. Présentement, je demanderais aux étudiants de s'impliquer comme d'habitude toujours fait : en demandant leurs services en français.

La privatisation de l'eau à Moncton est un dossier chaud qui peut avoir un impact sur les étudiants. Pensez-vous que la FÉECUM devrait prendre position sur ce dossier?

Je veux d'abord féliciter les étudiants qui ont pris l'initiative de s'impliquer dans ce dossier. Je crois qu'une décision devrait être prise sur ce sujet à l'AGA de la FÉECUM qui va se tenir au printemps prochains. L'important est la décision que prendra la population étudiante à l'AGA, mais personnellement, j'aborde l'affaire de la même façon que Riccardo Petrella : l'eau est la vie, quand en privatiser l'eau, on perd le contrôle de notre avenir.

Comment la FÉECUM pourrait-elle soutenir de bons rapports avec les autres universités suite à la dissolution de l'Alliance des étudiants de Nouveau-Brunswick?

Le plus important serait de créer un réseau des universités et des campus qui veulent travailler sur le gel des droits de scolarité et développer une stratégie

commune. Le problème avec l'Alliance était qu'il y avait une structure trop lourde. J'ai déjà vu un problème semblable à celui de ma présidence à la FJNB. Il faut développer un réseau qui permet de mettre les fédérations étudiantes autour de la même table pour qu'elles puissent développer des projets ensemble sans contraintes politiques (celles qui ne sont pas d'accord ne sont pas obligées de participer, mais elles ne peuvent pas non plus empêcher les autres d'agir).

Pourquoi les étudiants devraient-ils voter pour vous?

J'ai été à la population étudiante de l'expérience et de la motivation. Je suis un candidat qui demande d'implication que devenant le poste et je ne vais pas

perdre le temps des étudiants en apprenant comment fonctionner le poste. Je ferai une tournée dans toutes les facultés pour présenter la nouvelle stratégie pour le gel, les stratégies pour le bilinguisme à Moncton ainsi que pour la privatisation de l'eau. De cette façon, les étudiants(e)s pourront guider la FÉECUM dans ses démarches. Je crois en l'instauration d'une nouvelle stratégie pour le gel, une stratégie plus politique en faisant d'autres formes de pressions, non seulement des manifestations publiques. Par exemple, je demanderais à Lord de venir sur le campus nous expliquer pourquoi son gouvernement s'aborde pas la question des augmentations des droits de scolarité.

Pierre-Luc Lanteigne - vice-président externe

Quelles sont vos compétences et expériences universitaires qui font en sorte que vous êtes le meilleur candidat pour ce poste?

Mes quatre ans au sein de l'AEPS, plusieurs comités, conseils de facultés et comités de sélection de dossiers. Quant aux compétences, je suis une personne dynamique, qui ne se gêne pas pour prendre position et la faire connaître me tient à cœur.

Qu'est-ce qui vous a motivé à poser votre candidature?

Après six ans de vie universitaire, j'ai atteint une maturité qui me permet d'envisager de faire de la politique à un niveau plus large. Les dossiers présents et à venir sont intéressants et des plus brûlants.

Pensez-vous traiter du dossier de bilinguisme à Moncton? Les étudiants devraient-ils s'impliquer? Et si oui, comment?

Je crois que la même étudiante est trop importante pour qu'on se risque à accepter le service scolaire encore trop présent dans la ville. Mais, en tant que représentant étudiant, je prendrai position seulement si la demande

La privatisation de l'eau à Moncton est un dossier chaud qui peut avoir un impact sur les étudiants. Pensez-vous que la FÉECUM devrait prendre position sur ce dossier?

À cette deuxième question d'intérêt public, je dois répondre que je ne m'impliquerais que si le besoin et la demande se font sentir. C'est une question sensible et complexe à la fois politique car elle va directement des intérêts universitaires. Par contre, dans un élan pour la transparence de l'administration de l'Université, si nous avons à prendre position dans ce dossier, ce sera en faveur d'une transparence acceptable. Je ne crois toutefois pas donner priorité à ce dossier dans un avenir proche, quoique qu'il reste un dossier à suivre...

Comment la FÉECUM pourrait-elle soutenir de bons rapports avec les autres universités, suite à la dissolution de l'Alliance des étudiants de Nouveau-Brunswick?

Il faut prioritairement attendre la décision des étudiants lors de l'AGA. Dans l'éventualité où la

(Suite à la page suivante)



Éric Larocque

Votez Eric Larocque à la PRÉSIDENCE

- Expérience
- Dévouement
- Écoute
- Continuité dans les différents dossiers déjà entrepris :
 - Gel des DROITS de scolarité
 - Étude Juridique
 - Rapprochement avec les conseils étudiants

... et encore plus !!!

Les Chroniques

Parlez-vous français

Martin Aubin : « Au Centre Champlain, il y a une discrimination systématique. »

Shoppers Drug Mart/Jean Couté Place Champlain, Dieppe /140, rue Champlain, Dieppe

Date d'évaluation : 14 février 2002

Affichage externe : 100 % anglais / 33 % anglais / 36 % français / 29 % bilingue

Affichage interne primaire : 100 % / 59 % anglais / 36 % français / 25 % bilingue / 25 % anglais / 32 % français / 42 % bilingue

Affichage interne secondaire (panneaux) : 61 % anglais / 26 % français / 13 % bilingue / 24 % anglais / 70 % français / 13 % bilingue

Accueil pré-enregistré au téléphone : bilingue ne s'applique pas
Accueil d'une personne au téléphone : anglais, traduit à une en français personne parlant le français

Accueil à la caisse : anglais et bilingue selon bilingue le/la caissier/ère

Service d'une pharmacie ne bilingue : bilingue

Langue des circulaires : bilingue bilingue

Langue des autres publications : 50 % anglais / 50 % français / 30 % anglais / 50 % français

Enseignes des allées : 100 % anglais / 100 % bilingue

Enseignes des sections d'allées : 100 % bilingue, ne s'applique pas

Politique officielle vis-à-vis les demandes de service en français : pas nécessaire (deux bilingues)

Inscription dans les pages Blanchet : anglais / bilingue

Inscription dans les pages Jaunes : anglais / bilingue

Langue du site Internet : bilingue / bilingue

Heures d'ouverture à l'entrée : ne s'applique pas français

Étiquetage des prix : 100 % anglais / 100 % français

Rayon de caisse : anglais / bilingue

Centres de souhaits / sélection en français / sélection en français

Magazines / sélection en français / sélection en français

Accueil au siège social : bilingue

Paul Légère

Cette semaine, pour ceux d'entre vous qui disent un « service en français dans les pharmacies de la région, nous évaluons le niveau de services en français dans deux pharmacies de Dieppe: Shoppers Drug Mart et la pharmacie Jean Couté. En présentant les résultats ci-dessous à côté d'un tableau, nous espérons pouvoir vous permettre une comparaison qui vous aident par la suite dans le choix de votre pharmacie.

Commentaires de Shoppers Drug Mart: La superviseuse en poste n'a pas la permission de répondre à nos questions. Tous les représentants de la compagnie sur le bureau de Shoppers Drug Mart pour la région de Moncton sont à Toronto cette semaine pour un

congrès et ne peuvent donc pas commentez.

Commentaires de la pharmacie Jean Couté - Carole Cormier, superviseuse: Mme Cormier explique qu'elle ne reçoit jamais de plaintes à l'égard du service en français. Elle juge que les francophones sont bien servis dans sa pharmacie et qu'il y a donc rien à changer.

Commentaires de la SAANE Martin Aubin, directeur de la section Dieppe-Moncton: « Je ne suis pas surpris de la situation à la Place Champlain où se trouve le Shoppers Drug Mart. Moi, je vais à la pharmacie Jean Couté où le service en français n'est pas à la hauteur, mais plutôt à la rigle générale. »

En 1989-90, on a effectué une étude pour étudier le manque de services en français à la place

Champlain. Depuis, rien n'a vraiment changé. La Place Champlain n'a pas de politique vis-à-vis du service en français. C'est tout au hasard. Je pense que les francophones et les anglophones devraient recevoir un service dans leur langue.

Je suis fatigué de cette lutte. On devrait invoquer la loi sur les droits de la personne, car à la Place Champlain, il y a une discrimination systématique qui se fait. C'est fatiguant de toujours parler! Que les gens aillent au Jean Couté parce qu'on gagne l'argent comme on peut, mais on le dépense comme on veut.

Notre recommandation: Vous avez plus de chance de vous faire servir en français à la pharmacie Jean Couté.

Commentaires:
paullegere100@hotmail.com

Pierre Losier

Candidat au poste
de Vice-Président
Académique



Engagement
Expérience
Innovation

Pour une voix encore plus forte

Pierre-Luc Lantier... suite

population étudiante serait en faveur de la dissociation, il faudrait alors réviser les opinions restantes, à voir les associations étudiantes, la FCE ou bien la CASA, mais les deux options ont des inconvénients flagrants à considérer comme la crise interne de la FCE et l'antipathie de la CASA.

Pourquoi les étudiants devraient-ils voter pour vous?

Je crois que j'ai une bonne connaissance des dossiers, ce qui je tiens de faire ressortir lors de débats de vendredi et de la tournée des facultés que se déroule ces jours-ci. À travers mes activités académiques et para-académiques, j'ai développé mon sens du leadership, ma capacité à travailler en équipe et donc priorité à l'innovation et à l'ouverture d'esprit dans mes relations personnelles et professionnelles.

RÉFÉRENDUM

Les 25 et 26 février 2002

Depuis maintenant deux ans, la FÉÉCUM offre à ses membres un régime collectif d'assurance santé-médicaments.

La FÉÉCUM, suite à un sondage positif auprès de ses membres, souhaiterait offrir le deuxième volet de ce régime. Il s'agit d'un plan dentaire.

Considérant que le régime proposé est un régime collectif, c'est-à-dire que tous les étudiants et les étudiantes doivent participer au régime ;

Considérant que le coût de ce régime dentaire s'additionnerait au coût actuel du régime d'assurance santé-médicaments ;
Considérant que chaque membre qui est déjà couvert soit par un régime d'assurance santé ou dentaire peut se retirer sans frais du régime pour lequel il est déjà couvert ;

Considérant que le coût total des deux régimes serait d'environ 205 \$, soit 110 \$ pour le régime d'assurance-santé et 95 \$ pour le régime d'assurance dentaire ;

Considérant que cette somme serait prélevée en une fois au mois de septembre ;

Etes-vous en faveur de l'implantation du deuxième volet du régime, soit le plan dentaire et ce, dès septembre 2002 ?

Les 25 et 26 février...
OUI ou NON ?

La page Front-Oculus

Gel des droits de scolarités : qui sont les hypocrites ?

Félix Robitaille

Monoton ne fait pas exception à la règle. Ici comme dans les autres campus de Nord, on entend les étudiants se plaindre d'un ton d'indignation dévot, de dilettantisme financier et d'abandon de l'université, faute de capital. Pourtant, tous sont d'accord pour dire que le service de français au Nouveau-Brunswick et en Acadie passe par l'accessibilité à l'éducation et français qui, en ce qui nous concerne, est postsecondaire. Alors, si nous sommes tous d'accord, comment se fait-il que le financement des universités au Nouveau-Brunswick est l'un des plus au Canada? Peut-être est-ce parce que certains intervenants sont hypocrites? S'agit-il du gouvernement provincial, des associations

étudiantes ou des étudiants? Procédons par ordre d'importance, du moins sommes au plus fins.

D'abord les associations étudiantes. Il y a bien quelques leaders étudiants qui sont déconnectés de la réalité étudiante ou bien qui utilisent les mouvements étudiants comme trompeur politique. Cependant, je dirais qu'en général nos élus étudiants sont intelligents. On pourrait les accuser, suite à la manifestation du 6 février, de lâcher les organisations... mais apprenez à déléguer! C'est pas facile et ils sont parfois obligés de marcher sur des œufs, car il y a toujours des facilités plus présentes. Allez donc vous faire entendre quand vous devez aller manifester sur la pointe des pieds!

Le gouvernement Lord rit de nous autres. J'ai perdu mon

temps à vouloir discuter avec le premier ministre à trois reprises. Les deux premières fois, il a fait semblant de m'écouter. La dernière fois, c'était à l'improviste au restaurant. Je lui ai demandé (à lui et à son adjoint) pourquoi personne n'avait répondu à nos demandes. Encore une fois ignoré! Si n'est quand même servi un petit sourire narquois et des yeux témoignait qu'ils ne prennent pas nos revendications au sérieux. Bel hypocrite, cet ancien président de la FÉECUM.

Mais les plus hypocrites ce sont les 2000 étudiants, qui se plaignent d'être "vassés", de ne plus avoir d'argent, d'être trop endettés mais qui n'ont même pas le courage d'aller marcher pour demander un gel des droits de scolarité. Vous avez encore une chance de vous débarrasser

Le journal Le Front et le journal des étudiants du campus d'Edmundton, L'Oculus, vous présentent une page spéciale réalisée par les deux équipes.

Cette collaboration a pour but d'analyser des sujets d'actualité qui touchent les deux campus. Cette page sera publiée mensuellement. Le sujet de cette semaine : la campagne pour un gel des droits de scolarité.

de cette étiquette d'hypocrite : étudiants) et le rendez-vous de la campagne des cartes postales 26 mars à Fredericton pour le dépôt du budget provincial.

Campagne pour un gel de la Fécum

Campagne de Kraft Dier : envoi d'une lettre tous les jours au premier ministre (jusqu'au budget provincial) avec un statutique sur l'endettement étudiant.

Campagne de cartes postales : envoi de cartes postales par les étudiants au premier ministre. Les cartes postales font partie de la situation d'endettement des étudiants (leur dette réelle).

Manifestation à Fredericton le 26 mars lors de la livraison du budget provincial.

D'autres actions sont prévues avant et après le budget provincial.

La politique du gel des droits de scolarité

L'Onkwe
Le Journal étudiant de l'UNMCE

Par Christine Thériault
et Gaëlle Gagnon

Le campus d'Edmundton regarde le train passer ?

Dici à quelques semaines, le printemps se montrera le bout du nez. Avec lui, il amènera le soleil, le chaud, les élections universitaires et bien entendu, une hausse des droits de scolarité. Que voulez-vous, après ça change, plus c'est pareil! et tout comme le printemps, la stratégie de l'AGÉÉUMCE, traine de la patte.

Pourtant, selon un communiqué publié en novembre, "la Fédération des

étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton (FÉECUM, EN F-A-R-T-E-N-A-R-I-I-A-T) sont, vous savez bien lui, avec l'Association générale des étudiants et étudiants de l'Université de Moncton campus d'Edmundton et l'Association des étudiants et étudiants de l'Université de Moncton à Slogapagan (AÉLUMS), lance la campagne du gel des droits de scolarité ("Mia mia mia et quéd encore? Ai-je bien le EDMUNDTON? Il semble que oui!

Pendant qu'à Moncton, la FÉECUM met en branle son plan d'action en manifestant pour se faire entendre, les représentants du campus d'Edmundton cherchent des sites afin de

sensibiliser la direction tel que payer un loyer digne du budget d'un étudiant, soit du « Kraft Dier »? Well! Finalement rien n'a été fait! Quel sont donc les moyens à employer pour contrecarrer la hausse constante des droits de scolarité?

Malgré le fait que peu d'étudiants du campus de Moncton sont pris part à la manifestation du 6 février, la FÉECUM a le mérite d'avoir concrétisé une partie de ses objectifs. Malheureusement, il nous est impossible d'en dire autant de l'AGÉÉUMCE étant donné qu'aucune action concrète n'a été mise de l'avant.

Plusieurs s'attendront pour dire qu'il existe plusieurs autres moyens de se faire entendre que

de manifester. Il est temps à présent que l'AGÉÉUMCE opte pour une stratégie viable et efficace et faire de son cheval de bataille, cette cause qui persiste depuis maintenant belle heure. Ne dit-on pas que « l'union fait la force »?

Alors, que l'AGÉÉUMCE prenne donc le temps de sensibiliser les étudiants et d'élaborer ensemble un plan d'action qui permettra de faire valoir notre point de vue auprès des autorités. Le succès de la situation réside dans la COMMUNICATION!

Finalement, on dirait que plusieurs étudiants ont encore tendance à croire que laisser le temps passer peut être la solution à nos problèmes de casse-tête. Dans le cas des droits de scolarité, ne

L'AGÉÉUMCE à la gas.

"Hey! le train vient de passer."

"Y'a beau hein!"

"On devrait peut-être contester"

"Ça va trop tard"

"Il doit se rendre à Moncton pour

aller manifester en faveur d'un gel

des droits de scolarité."

"Le président est autre?"

"Ici bas, on n'a plus d'argent."

Lisez-le à tous les mercredis!

Le Front

Les Arts & Culture

BILLET CULTUREL

Le Jeu de l'amour et du hasard, Amour et Quiproquos

Chantal Roussel

Qu'est-ce pas un jour tenté de fermer l'ère aimé par les yeux d'aucun? Quiques pour certains, paroles d'aucun pour les autres, d'aucun ont tentés l'âme faite pour écouler. C'est le cas de Pierre Marivaux, auteur de la pièce *Le jeu de l'amour et du hasard*, écrite en 1730. Ce classique romantique, présentée samedi dernier par le Théâtre Populaire d'Acadie devant salle comble au théâtre Capitol samedi dernier, continue de toucher l'âme.

Sibila, craignant que Thésée

qui lui destinait son père ne lui envoie pas, prend le rôle de sa servante. Liante et son vers. Ce petit stratagème lui permettra, croit-elle, de voir Thésée en question sans son vrai jour. Cependant, elle s'avale pas prévu que Dorante, qui lui est destiné, aura le même rôle. Encore mieux, dans leurs rôles de suivants, les deux amoureux pourraient s'engager que le valet et la servante dans leurs costumes de nobles tomberaient également amoureux. L'histoire se complique dans ce jeu de qui-proquos plus cocasses les uns que les autres. Mais l'auteur, bien entendu, valait tout

les matamoras.

Quoiqu'on tienne histoire soit susceptible d'émouvoir les spectateurs, encore faut-il que les comédiens qui la jouent aient le talent pour lui donner vie. La jeune bande de comédiens dont s'est peusé le TPA était à la hauteur du défi. Les comédiens principaux, Jeanne Bourgeois en Sibila, Robin-Joël Coûd dans le rôle de Dorante, Marie-Pierre Valley-Nadeau incarnant Liante et Daniel Baque dans le jeu d'Adriquois sont tous de jeunes comédiens aux talents au Département d'art dramatique de l'Université de Moncton. Leur jeune âge ne les a pas empêché de

offrir une brillante performance. La pièce était, il faut le noter, chargée d'émotion. Les comédiens ont su progressivement rendre les faits romanesques tout au long de leur jeu. Philip André Collette (Marie), le frère de Sibila), et Yves Turbide (M. Orgon, le père de Sibila), un peu plus expérimentés, ont donné une performance digne des grands. Quoiqu'il passaient des rôles de seconds, leur présence a su adoucir l'atmosphère des spectateurs. La complexité entre le père et le fils dans toute cette confusion était parfaitement de laque tout à fait délicate. Bref, il s'y a rien à redire sur la performance des comédiens.

À ce chapitre de la scénographie, on a opté pour un style innovateur. Quoiqu'il soit simple, le décor laissait beaucoup de place à l'imagination. On ne trouvait ni rideaux ni jardins, tout simplement un mur tendu derrière lequel passait une passerelle menant au centre de la scène. Ainsi, les personnages pouvaient partir de la scène avant de nous jamais tout à fait disparaître.

De point de vue de la mise en scène, René Cormier et Claire

Normand ont fait preuve d'un peu plus d'audace qu'à l'habitude. On a fait une coupure entre les actes de façon très particulière. En effet, les personnages se promenaient derrière le mur transparent avec des manques d'émotion ou se moquaient égrenés. On tentait de pénétrer dans l'esprit des personnages en évoquant les fantasmes d'un premier amour. Le son et l'éclairage ajoutaient à l'effet de rêve et de confusion. De plus, un jeu de marionnettes à cordes représentait les personnages de la pièce allemande l'impression d'insécurité. La fin du spectacle était également étonnante. En effet, au lieu de laisser Sibila avouer son amour et sa véritable identité à Dorante, on a mis son meub dans la bouche des marionnettes. Étrange, sans doute, mais intéressant!

Le français ancien de Marivaux était un peu aride à sentir et demandait que certains très attentifs tout au long du récit. Voilà le seule critique, un tout soit peu négative, que je puisse me permettre de faire de ce spectacle. Toute une romantique ne peut que se régaler devant un tel jeu de l'amour et du hasard.

The Man Who Wasn't There

Félix Robitaille

Il y a de ces films qui vous laissent perplexes. Les réalisateurs Joel et Ethan Coen ne se gênent pas pour nous laisser dans le gris. C'est une production qui vient vous gêner par son intelligence et la subtilité de ses personnages... dont le principal est un barbier avec de ses paroles. Ce qui ne l'empêche pas d'y aller de réflexions philosophiques, particulièrement lorsqu'il nous laisse entrer dans sa tête pour nous servir une narration très bien servie par la voix de l'acteur Billy Bob Thornton qui a elle seule nous place dans l'ambiance des années 40.

Sans faire de mauvais jeu de mots, on peut dire qu'il s'agit d'une comédie noire de film ou de texte et même. Le tout se déroule en Californie, à l'époque où les

investissements judiciaires peuvent transformer un simple barbier en propriétaire d'entreprise de nettoyage à sec. Ce barbier porte le nom de Ed Crane qui décide d'acquiescer sa mise de fond en faisant acheter le patron de sa femme, lui envoyant une lettre anonyme demandant dix mille dollars sans nous connaître ses associés. D'une situation bien simple de barbier second, notre quasi-inconnu se retrouve mêlé à toutes sortes de rebroussements. Mais ne parvenez pas à la fin avant d'être sorti de la salle.

Malheureusement, ce film n'est déjà plus à l'affiche du Far Out East Cinema... et pour être honnête, je ne suis pas convaincu que le style du film sera bien transmis par de futures vidéos-cassettes. Dommage, car son grand format, c'était très beau!

FAMOUS PLAYERS

6,50 \$ Admission générale
du lundi au jeudi - Toute la journée

6,50 \$ **10 \$**
en matinée en soirée/admission générale

Toutes nos salles sont équipées avec le **Digital Sound**

FAMOUS PLAYERS 8 MONCTON, 125 PROM. TRINITY

CINEMA 1	CROSSROADS	PG	12:25, 2:40, 4:55, 7:05, 9:20
CINEMA 2	HART'S WAR	AA	1:30, 4:15, 7:00, 9:45
CINEMA 3	PETER PAN 2 : RETURN TO NEVERLAND	G	1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:00
CINEMA 4	GOSFORD PARK	AA	12:55, 3:50, 6:45, 9:35
CINEMA 5	THE COUNT OF MONTE CRISTO	PG	1:10, 4:00, 6:55, 9:45
CINEMA 6	COLLATERAL DAMAGE	AA	1:45, 4:45, 7:25, 9:55
CINEMA 7	SNOW DOG	G	12:45, 3:00, 5:15, 7:30
	ROLLERBALL	AA	9:50
CINEMA 8	QUEEN OF THE DAMNED	G	2:00, 4:30, 7:15, 9:40

DISPONIBLE CHEZ
FAMOUS PLAYERS

Pizza Hut®
Sponsor

THEATRE



Florian Olsen: Fait ou Fiction?

Isse Robichaud

Étudiant de troisième année en histoire à l'Université de Moncton, Florian Olsen est passionné par l'histoire et l'écrivant. C'est pour ces raisons qu'il a décidé, à l'aube de sa carrière universitaire, d'écrire un roman. Non seulement un roman, mais un roman historique, un projet pour le moins ambitieux. L'action du récit se déroule en France pendant la Révolution française, un contexte historique à la fois intéressant et complexe.

Le jeune auteur de Moncton admet ne pas trop savoir pourquoi il a choisi la période de la Révolution française. Cependant, il ajoute que la complexité de la Révolution lui a permis de créer des intrigues entre les personnages et lui a également donné une liberté

totale en ce qui concerne l'histoire. Au début de la création de son œuvre, l'histoire de la Révolution était en sonnet vague, mais elle a tranquillement été sa place un côté plus humaine de l'événement. Florian se dit content de l'évolution qu'a connu son histoire d'abord plutôt ordinaire, ainsi que de sa propre création, comme écrivain. Ce jeune homme qui s'appelle Maurice Drouin, Max Gelle, Robert Merle et Henri Beaufort paraît ses influences, ajoute que : « C'est vraiment drôle, mais la le découvrir à travers l'écriture ». Il affirme que ses buts et objectifs changent au fur et à mesure qu'il écrit.

Florian Olsen croit que la plus grande difficulté se trouve dans l'élaboration d'une histoire indépendante des événements et dans la quête d'un point milieu entre les faits et la fiction. Il

ajoute que : « C'est important d'être capable de raconter les événements, mais la vraie quand même raconter une histoire d'homme de chair, pour faire revivre les personnages ». Il cite les mots de sagane d'un de ses amis qui lui a dit : « Je t'oublie pas que c'est un roman ». L'histoire est déjà là, l'important, c'est la manière dont tu la racontes », affirme Florian Olsen.

En effet, Florian se concentre plus sur les idéologies de l'époque que sur les événements historiques. « J'essaie d'apporter un point de vue plus nuancé, un commentaire possible », commente le jeune écrivain. M. Olsen remet en question l'idée de mourir pour une cause et il regarde l'orgueil et la vanité derrière les idées révolutionnaires. Il cite Napoléon pour clarifier son argument : « La mort, ce n'est rien, mais vivre

et sans gloire, c'est mourir à chaque jour ». Il se demande : « Pourquoi on pense vivre mieux en mourant pour une cause? » C'est quoi la meilleure des vies?

Florian Olsen questionne les écritures et le danger des abus. « Je veux montrer les contradictions dans les idées révolutionnaires, quand la liberté devient conservatrice. Je veux regarder l'expérience de faire la guerre pour la paix et la liberté. » Et cite George W. Bush en soulignant.

Effectivement, Florian Olsen fait le travail d'un historien et d'un romancier dans ce qui est devenu pour lui un « roman libre ». L'histoire qu'il raconte est encore relative et pertinente aujourd'hui parce que c'est l'histoire de la nature humaine. De plus, il soutient que l'homme ne change pas fondamentalement.

Florian Olsen se dit motivé par le « fun » d'écrire et il aimerait continuer d'écrire encore longtemps.

Moins de soleil, plus brillant.

Poursuivez votre projet d'études cet été.

600 cours offerts par ces facultés

Aménagement
Arts et sciences
Droit
Éducation permanente
Études universitaires
Médecine
Médecine dentaire
Médecine vétérinaire
Musique
Pharmacie
Sciences de l'éducation
Sciences infirmières
Théologie

École d'optométrie

Mai à août 2002

• CAMPUS
• CAMPUS RÉGIONAL
• À DISTANCE

Université d'été

Renseignements
514-343-6090
1 800 383-9876

www.universitedeete.umontreal.ca



BABILLARD

Dîner-conférence

Dans le cadre d'une tournée canadienne, Omar Abouf, professeur titulaire de management à l'École des Hautes études commerciales, prononcera une conférence lors d'un dîner-conférence intitulé "Le 21e siècle, économie et management - un monde en panne de sens?".
Le mercredi 20 février de 11 heures à 14 heures à l'Hôtel Best Western du Palais Crystal de Dieppe.

Midi-recherche

Le professeur Roger Abélard, de la Faculté d'administration, prononcera une conférence intitulée "Activités des fonds investis et mouvements du marché des capitaux au Canada" lors d'un midi-recherche.

Le mercredi 27 février de midi à 13 heures dans le local 063 de la Faculté d'administration.

Bourses

Marguerite-Marie
Les étudiants et étudiantes de 1^{re}, 2^e et 3^e années désireux remplir une demande pour une bourse Marguerite-Marie peuvent obtenir les formulaires au Service des Bourses et de Aide financière situé au Centre étudiants.

Installation du Chancelier

L'installation du très honoré René LeBlanc à titre de nouveau chancelier de l'Université de Moncton aura lieu le jeudi 7 mars à 15 h 30 dans la salle A-119 du pavillon Jeanne-d'Arc.

Déménagement de bureaux

Mme Brunelle, conseillère en matière de transfèrement voudrait avoir la communauté qu'elle a changé de local et que son bureau est maintenant situé au 453 Salton (dans le même secteur que celui du Département d'administration publique). Son numéro de téléphone demeure le 858-4430. En tant que coordonnatrice de l'équipe, vous serez capable de la joindre également au 858-4430. Prière d'effectuer la modification à votre annuaire téléphonique.

PIZZA DE 12 po [3
garnis] ET 12 po
DOIGTS À L'AIL

POUR
SEULEMENT
13,49 \$

PIZZA DE 16 po [3
garnis] ET 12 po
DOIGTS À L'AIL

POUR
SEULEMENT
15,99 \$

PIZZA DE 9 po [3
garnis] ET 9 po
DOIGTS À L'AIL

2 DONNERS
RÉGULIERS ET 2
CANNETTES DE COKE

POUR 8,99 \$

POUR 6,99 \$

PIZZA TWICE

459, CHEMIN ELMWOOD
PROFITEUR DE HAÏTI DE MONCTON
SANS D'ÉPREUVE POUR LA CROIX-ROUGE
DU 10 FÉVRIER, 2002

SERVICE
BILINGUE

Bonne Chance
aux Aigles Bleus tel.: 855-4151

Les Arts & Culture

De prometteuses voix

Olivier Damas

L'atmosphère d'opéra du Département de musique de l'Université de Moncton a présenté un spectacle haut en couleurs et en notes la fin du semaine dernière. Passant dans le répertoire classique et

celui plus contemporain, les artistes ont su communiquer une agréable fervor et une émotion tangible.

Les filles se retrouvent déjà bien ancrées dans l'espace scénique quelques minutes avant la levée du rideau. Des jeunes filles en fleurs, pour reprendre une expression proustienne, se

racontent leurs rêves, leurs rêves et leurs craintes face à l'avenir. En pyjama et ornées de brillantes mèches multicolores, elles s'amusent, rient et se questionnent en chantant un collage de divers opéras de compositeurs variés. De Cœl au tarte de Wolfgang Amadeus Mozart aux Noce de Figaro, Don Giovanni et La fille cochonne de même compositeur, en passant par un extrait de la Traviata de Giuseppe Verdi, les airs s'harmonisent et parviennent à créer un ensemble sans temps mort ni demi-mesure. Bien que déjoué, le décor demeure d'une grande efficacité.

Le défilé apparaît à ce spectacle se situe dans la faible intensité des sous-titres présentés sur un écran en haut de la scène. Le caractère des lettres manqué de clarté et certains spectateurs sans plus loin dans la salle devraient faire un effort supplémentaire pour les lire. Toutefois, les étudiants ont réussi à transmettre leur fervor au public. Malgré quelques hésitations dans la voix de certaines à quelques moments,

elles ont toutes fait preuve d'un talent prometteur et intéressant. De plus, elles devaient accomplir le double défi que requière la pratique d'un art aussi exigeant que l'opéra : le mélange entre le théâtre et la musique. En plus de rendre des pièces musicales contestées, elles devaient interpréter chacune un personnage exigeant une présence corporelle et une présence palpable sur la scène. Chapeau!

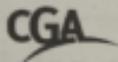
Mais le plus bel exploit de l'équipe consiste en cette transposition d'un art considéré comme bourgeois par la plupart des étudiants et passionné par la jeune génération branchée en spectacle contemporain en synchro avec son époque. Ici, les chœurs deviennent à la portée de tous et rejoignent les préoccupations actuelles.

D'ailleurs, bien que les jeunes chanteuses interprètent des mélodies mettant en vedette des amoureux se languissant de genre charmant, leur conception de la passion s'ancre dans la modernité. Les amoureux d'aujourd'hui ne font plus preuve de soumission devant la genre

masculine comme les générations précédentes. En effet, les nouvelles amantes s'attendent plus indifféremment leur amant. Elles méritent le bel tondo que les jeunes hommes doivent bien se tenir. Symbolisé d'une manière crédible par Van Abadi, étudiant en quatrième année au Département d'art dramatique, l'homme représente d'une manière critique l'homme-objet. Il ne faut pas penser vous séparer le beau travail de la pianiste Suzanne Brachlyn, qui a su insuffler passion et ardeur au spectacle. Son jeu passif de la direction conduit à la violence romantique. La mise en scène de René Poirier (il a monté Topique Hamlet et Gretel l'an dernier) coule de source et fait preuve d'une grande sobriété, ce qui fait son charme et sa force.

En résumé, le nouveau spectacle de l'atelier d'opéra de l'Université a su unir la musique et l'art dramatique. La réconciliation des gens éduqués à un genre musical qui tente de s'ancre dans les meursures de notre époque actuelle.

BOURSES D'ÉTUDES



Certified General Accountants
Comptables généraux accrédités

Vous songez à une carrière en comptabilité?

Faites une demande de bourse

Le titre de comptable général accrédité vous ouvre un monde de possibilités. Notre programme d'études à distance est adapté à tous les secteurs d'activités : l'industrie, le milieu financier, la fonction publique, les organismes sans but lucratif ou l'exercice en cabinet privé.

Vous pouvez vous procurer une formule de demande aux bourses de votre faculté d'administration ou en communication avec le bureau de CGA-NB au 857-8929 ou 1-877-462-4262. Le délai limité pour inscrire est le 28 février.

Consultez notre site Web pour les étudiants à :

www.thinkcpa.org

Association des comptables généraux accrédités du N-B
238 rue St. George, Suite 16, Moncton, NB E1C 1C9N



Certified General Accountants
Comptables généraux accrédités

Vous songez à une carrière en comptabilité?

Le titre de comptable général accrédité vous ouvre un monde de possibilités. Notre programme d'études à distance est adapté à tous les secteurs d'activités : l'industrie, le milieu financier, la fonction publique, les organismes sans but lucratif ou l'exercice en cabinet privé.

Consultez notre site Web ou composez le 1-800-561-7110.

www.thinkcpa.org

Service aux étudiants des CGA - Région des Maritimes

Obtenez votre passeport pour une carrière saine et sécuritaire en vertu du PROGRAMME SÉCURITÉ EN PREMIER



Les Néo-Brunswickois et Néo-Brunswickoises de 15 à 29 ans sont maintenant admissibles à un cours GRATUIT de deux jours sur les premiers soins et les principes de santé et sécurité au travail. Le gouvernement provincial et ses partenaires offrent ce cours d'une durée de 14 heures pour aider à réduire le nombre de blessures subies par les jeunes sur le marché du travail.

Après avoir terminé le cours, vous recevrez un passeport de santé et sécurité au travail que vous pourrez mentionner dans votre curriculum vitae quand vous chercherez un emploi. Lors du recrutement, la province du Nouveau-Brunswick accordera la préférence aux candidats qui ont reçu cette formation. Le ministère de la Formation et du Développement de l'emploi organisera la tenue du cours où et quand la demande le justifie.

Pour plus de détails sur le Programme Sécurité en premier ou pour vous inscrire, composez le 1-888-298-1599 ou visitez le site Web à l'adresse : www.securiteenpremier.gnb.gc.ca

Nouveau Brunswick

Formation et Développement de l'emploi

Les Sports

BILLET SPORTIF

Hockey : Qu'en est-il des Anges ?

Andy Nigam

La saison 2001-2002 de hockey féminin tire à sa fin. Il se reste plus que le tournoi des sports universitaires atlantique où les Anges Bleus de l'Université de Moncton rencontreront vendredi dernier à Antigonish en Nouvelle-Écosse, Dalhousie University. Le format de tournoi était d'élimination simple, alors, dis qu'une équipe perdait une partie, elle était éliminée. L'entraîneur s'attend à une bonne performance de la part de chacune des filles de l'équipe. « Si cela se pouvait, nous pourrions faire tourner des titres... L'équipe qui gagne ou termine en finale à Calgary pose participer au championnat de l'USAC.

Reste à voir le résultat pour le

tournoi cette fin de semaine. Les Anges ont mal débuté avec une défaite (3-5) contre Saint Mary's University le samedi 16 février 2002. Michelle Chénou a été l'auteur de deux buts et

Michelle Allison d'un.

Selon la capitaine, Julie Landry : « La saison régulière comprend un total dix parties. Les Anges Bleus se retrouvent avec une fiche de cinq victoires et cinq défaites. Il est à noter qu'une des défaites est due à



un forfait, car les Anges Bleus étaient incapables de se rendre à Fredericton le jour prévu.

Selon Nadine Jullien, l'une des co-entraîneuses, les Anges ont connu une bonne saison jusqu'à présent. « L'équipe, composée

d'un bon noyau de vétérans ainsi que plusieurs recrues, a été capable de démontrer qu'elle pouvait jouer à ce niveau. Parmi les joueuses qui se sont illustrées, mentionnons l'attaquante Monica Dupuis, qui, à sa première saison, est la meilleure

marqueuse de l'équipe. »

La première moitié de la saison comprendrait seulement trois parties. En janvier, les Anges Bleus ont joué contre l'U.N.B. et se sont inclinées trois à deux. Ensuite, l'équipe a disputé ses deux parties

suivantes : 7-0 contre St. Thomas University et 12-1 contre Acadia University.

« Au retour des vacances de Noël, l'équipe a connu un peu de difficulté. Elle a perdu ses trois premières parties : 1-6 contre St. Mary's University, 1-4 contre St. F. X. et 6-7 contre Mount Allison University. Cependant, l'équipe est revenue en force pour gagner ses trois dernières parties de la saison : 9-7 contre Dalhousie University, 8-0 contre St. Thomas et 5-2 contre Mount Allison University », toujours selon Julie Landry.

Les Anges Bleus sont classées pour la saison régulière, en deuxième position au Nouveau-Brunswick. En tout, parties, les buts pour et contre de l'équipe sont 31-32. Nous avons terminé à sur 8 dans la ligue de l'Atlantique.

C'est ton argent,
demande un service
en français!

3-5 Pour un service égal en français

5000
Brunswick
Canada

Les Sports

En bref...

Bravo aux Aigles au volley-ball

Les Aigles Bleus au volley-ball font partie du circuit du sport universitaire de l'Atlantique. Ils souhaitent participer au championnat qui s'est déroulé du 15 au 17 février à l'Université et ils ont remporté le calendrier régulier en tête. Ils ont obtenu leur objectif et ont remporté la vieille équipe de Dalhousie en finale de ce championnat. Les Aigles s'avèrent encore jamais gagné contre cette équipe championne depuis 12 ans. Ils rêvent de cela depuis un bout de temps, aidés par leur deux sets gagnés dernièrement contre cette équipe.

La finale entre les Aigles et Dalhousie se joue au meilleur de trois matchs. Vendredi, le 15

février, nos Aigles ont gagné contre Dalhousie pour la première fois de leur récente histoire.

Du côté des Aigles, elles se sont rendues à Halifax samedi et ont gagné par trois sets à zéro contre Acadia. Les Aigles avaient promis de se rendre ensuite à l'Université Dalhousie pour apporter leur soutien aux Aigles qui allaient jouer le deuxième match de la finale les opposant contre l'équipe championne, Dalhousie.

Au basket-ball

Les Aigles reconstruisent Mount Saint Vincent University, la deuxième meilleure équipe de la ligue samedi dernier au Caps Louis J. Robichaud. Le public a vu une nouvelle équipe à la dernière seconde. Les Aigles ont

facilement perdu par cinq points (82-87) après avoir fait une remontée de 10 points. Dominatrice Bayreuth a été l'auteur de 21 points tandis que Luc Richard a marqué trois tirs à trois points. Ce dernier a été le joueur du match chez les Aigles.

Les Aigles ont quant à elles perdu contre MSVU (41-59). Monique Bourque a été la meilleure marqueuse chez les Aigles avec 16 points.

Au hockey masculin... Bonne chance aux Aigles...

Samedi dernier, les Aigles ont perdu à Saint-François Xavier (9-2). Les Aigles les reconstruit

à l'Asie Jean Louis Lévesque pour un dernier match lundi 18 février, match qui va départager les deux équipes. Ce match sera tenu à la date de la publication mais à cause des heures de ténacité, nous n'avons pas pu publier les résultats cette semaine. Jonathan Pélétier, le gardien des Aigles, était parmi les joueurs du match de samedi dernier avec 25 arrêts sur 27 lancers. Le premier joueur du match était le gardien de St-FX Dwayne Bateman qui a fait un blanchissage.

Rappelons que les Aigles ont gagné leur premier match mercredi dernier par le marque de six à zéro. Christian Drodz a été nommé joueur du match. Il a marqué les deux premiers buts des Aigles alors que Jonathan Pélétier, le gardien, a fait un blanchissage.

Du côté du service des sports...

Les préparatifs du gala des athlètes de la saison 2001-2002, qui aura lieu en avril vont bon train. Cette soirée rend hommage aux entraîneurs et aux athlètes les plus utiles de la saison. Le comité des sports se réunit en compagnie de Christine LeBlanc, la directrice des sports universitaires, un mercredi sur deux pour l'organisation de cette soirée.

Le comité des athlètes travaille aussi sur la visibilité des athlètes au sein de l'université et de la communauté. Des visites se font régulièrement au sein des collèges et des écoles. Un don de sang sera organisé bientôt à l'Université par ce même comité.

Programmation socioculturelle

Cinéma

La loi du cochon

22 et 23 février 2002
20 heures

Salle 102, Pavillon Jeunesse-Bibliothèque
Prix des billets : Étudiant 5 \$ / Autres 6 \$



Genre(s): Comédie dramatique québécoise 2001
Réalisateur: Éric Casuel
Acteur(s): Isabel Richer, Catherine Trudeau, Sylvain Marcel, Jean-Nicolas Verreault, Stéphane Demers, Marie Brassard
Classé: G
Mirc: 96

Concours inter universitaire de photographie

Le thème 2001-2002 pour ce concours est « Nourture » et la date limite pour le remise des photographes au Service des loisirs socioculturels de l'Université de Moncton est le 22 février 2002. Il y a des prix à gagner en argent ou en mention et les photos des gagnants et gagnantes feront parties de l'exposition itinérante dans les universités participantes au cours de la saison 2002-2003.

Pour connaître les critères et pour recevoir le formulaire d'inscription, vous pouvez regarder Gisèle Wilton ou Louis Drouin au Service des loisirs socioculturels, local C-101 Centre étudiant, téléphone 858-3712 (journal wllg@umoncton.ca).

Université 22 et 23 février

20 heures
Studio Théâtre La Grange, U de M
Étudiant 4 \$ / Autres 6 \$

Les étudiants du Département d'art dramatique en collaboration avec le Service des loisirs socioculturels vont assister à une soirée de découvertes afin d'appliquer la diversité des talents universitaires. Chansonniers, danseurs, humoristes, conteurs et plus encore prendront d'assaut la scène en vous entraînant dans un tourbillon de baluchon. Le thème de cette soirée est *Proximité technique*.

À guichet fermé (en dernier, ne tardez pas à vous réserver une place pour ce spectacle annuel tant attendu.

Chorale du département de musique

Dimanche 24 février
15 heures

St-George's Anglican Church
51, rue Church, Moncton
Étudiant, enfants, 6\$ - 10 \$ / Autres 15 \$

Le Chœur du Département de musique et l'Association des jeunes violonistes universitaires
Musique de Noël, musique de Noël
Première mondiale de VERTIGE pour chœur, pentatone et orgue de Nicholas Lefebvre
ORGANUM pour corles de Jean-François Mallet ainsi que des œuvres de F. Durante, G. F. Handel, H. Purcell et T. Tallis.

Série *blanc du*

Quatuor Arthur-LeBlanc



Richard Boulanger et ses invités

27 février GAUM

Présenté par :



UNIVERSITÉ DE MONCTON
Le Service des loisirs socioculturels



DÉPARTEMENT DE DRAMA
Studio Théâtre La Grange

Collaborateurs



Enquête populationnelle
Recherche Moncton



Les Sports

Athlètes de la semaine



Rachelle LeBlanc



Christian Viennois

Rachelle LeBlanc (volley-ball féminin) et Christian Viennois (volley-ball masculin) ont été nommés athlètes de la semaine

de l'Université de Moncton. La première, originaire de la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse, a commencé à jouer à l'école secondaire où il y avait

un programme de volley-ball et peu d'autres choix. L'athlète, capitaine des Angus, est à sa 3^e année à la Faculté d'administration. Elle s'est

rendue aux Jeux de Canada en 1997. Son choix s'est porté sur l'Université de Moncton, surtout à cause de la langue.

Les distinctions personnelles sont pour elle juste un bonus. C'est la joie de partager avec ses co-équipières qui la passionne vraiment. Elles travaillent depuis quatre à cinq mois pour atteindre leur objectif de gagner à nouveau le championnat de l'ASIA.

Rachelle aime faire du ski nautique l'hiver, jouer au golf et voyager. Elle a joué au basket-ball au secondaire.

De son côté, Christian Viennois est le spécialiste du service de l'équipe de volley-ball masculin. L'attaquant de 20 ans est originaire de Moncton et étudie en 3^e année à la Faculté d'administration. L'athlète agit à titre de capitaine cette saison.

Ma formation EN PRISE DIRECTE AVEC LE MONDE



Des programmes d'études thématiques :
collaborations privilégiées avec le milieu.

Un programme de soutien financier attractif :
bourses de l'INRS et bourses d'excellence.

Une formation adaptée au marché :
tout de placement très élevé.

La formation de 2^e et 3^e cycle à l'INRS

- sciences de l'eau
- sciences de l'énergie et des matériaux
- sciences de la terre
- sciences biomédicales
- technologie de l'information
- télécommunications
- génie logiciel
- études urbaines

Séminaires, stages et études postdoctorales aussi offerts.



Institut national de la recherche scientifique

Le service en ACTION pour un monde en ÉVÉNEMENT

Information Téléphone: (514) 234-7200 Site Web: 1 877 234-7200 www.inrs.ca



Pump House Brewery

Heures d'ouverture

Lundi au dimanche - 11h00 à 24h00

Vendredi - samedi - 11h00 à 2h00

Livraison disponible pour...

The Keg (disponible de 11h00 à 24h00)

3 formats - 20 litres : 71,45 \$ • 30 litres : 100 \$ • 58,6 litres : 200 \$
Le Pump House fournit la pompe à main et le scots de glace. Départ rapide
LES MEILLEURS PRIX EN VILLE GARANTIS!

6 types de bière • Venez les essayer!

- Cadran Cream Ale
- Blueberry Ale
- Pal Ale
- Fox Chief Red Ale
- Burns Scotch Ale
- Muddy River Stout
- Seasonal Beers

Cuisine ouverte jusqu'à 22h00 tous les soirs

855-Beer (2337) • 5 Orange Lane, Moncton

Liberalchange.com

Alpine L'OSMOSE

PARTY
coup de foudre

vendredi 22 février
22h



LA FOLIE DU PICHET
DE 16H À 22H
NORM THE JAMMER

DE 18H À 22H

**BOUBRE JEAN
CANADA**

soyez-y **JEUDI**
une surprise vous attends

manquez pas les olympiques
à sur notre écran géant